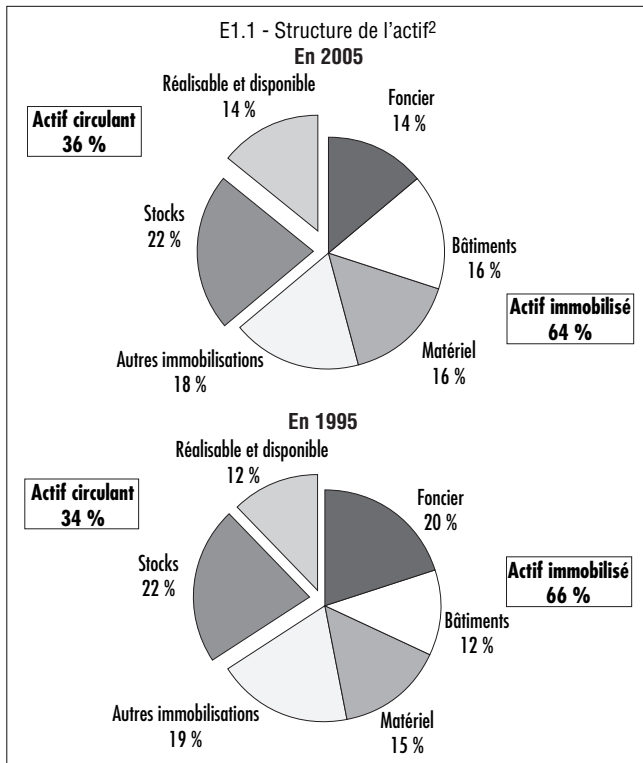


L'actif : structure et évolution de 1995 à 2005

À la clôture de l'exercice 2005, l'actif des exploitations agricoles suivies par le RICA s'élève à 324 900 euros en moyenne par exploitation, soit une légère diminution sur échantillon constant¹ par rapport à 2004 (- 1 %). Les immobilisations restent prépondérantes, mais elles forment désormais moins des deux tiers de l'actif. Entre 1995 et 2005, la part du foncier dans l'actif total a diminué de façon sensible (- 6 points). Cette contraction ne résulte pas d'une réduction de la surface des exploitations, mais du développement du fermage. Les terres des exploitations qui disparaissent autorisent l'agrandissement des exploitations pérennes, la location demeurant le mode de reprise le plus fréquent. Au

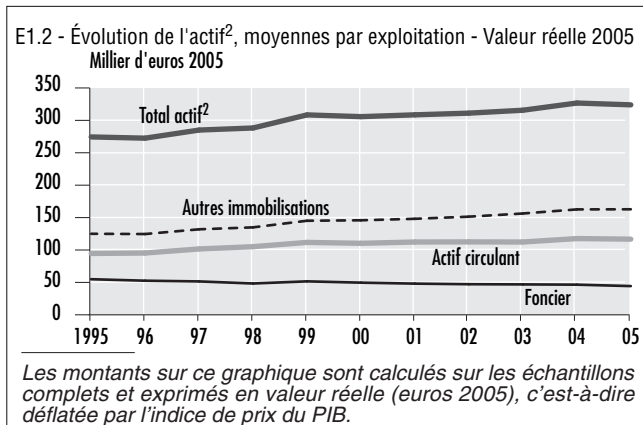
sein des sociétés, les terres des différents associés ne figurent généralement pas au bilan de l'exploitation. Les montants d'actifs les plus élevés se rencontrent au sein de la viticulture d'appellation d'origine (570 100 euros en moyenne par exploitation dans cette orientation), suivi de l'élevage de bovins mixtes (393 900 euros). Ensuite, élevage de porcins, volailles, autre viticulture et polyculture, polyélevage sont très proches les uns des autres (aux environs de 330 000 euros). En queue, maraîchage, horticulture et élevage d'ovins, caprins présentent des montants beaucoup plus faibles (197 300 et 233 400 euros).

Le foncier ne représente plus que 14 % de l'actif



Source : RICA

En valeur réelle, l'actif 2005 fléchit légèrement

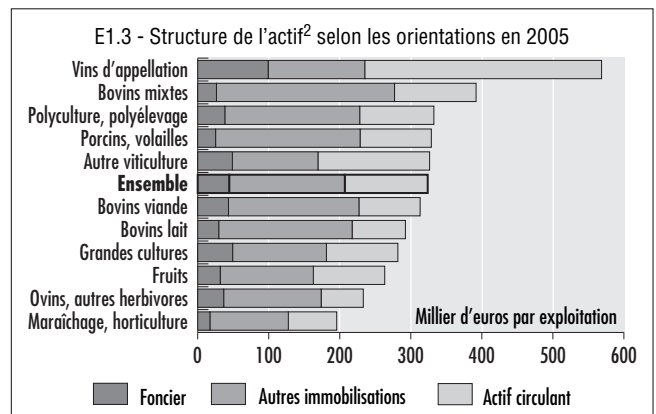


Source : RICA

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

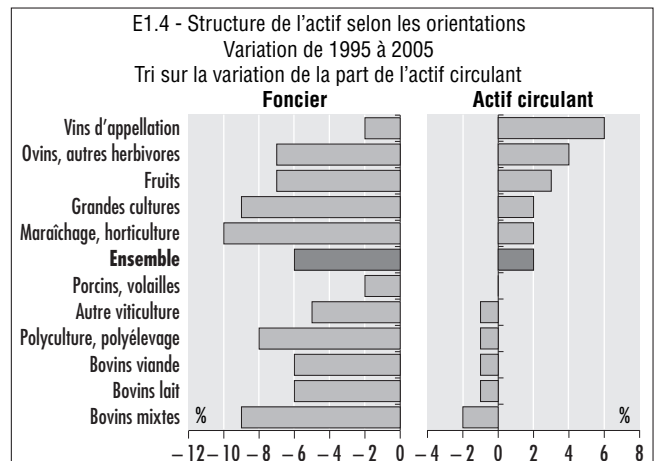
2. Total actif hors compte de régularisation.

La viticulture d'appellation demeure la plus capitalistique



Source : RICA

Recul général du foncier



Ce graphique montre comment la variation de la structure de l'actif de 1995 à 2005 se décline selon les orientations. En haut, se trouvent les spécialisations pour lesquelles la part des actifs immobilisés a le plus régressé au profit des actifs circulants. La part du foncier diminue dans toutes les spécialisations notamment en maraîchage, horticulture (- 10 points). La variation de la part des autres immobilisations se déduit à l'aide des variations des deux autres. Ainsi en maraîchage, horticulture, le foncier diminue de 10 points et l'actif circulant augmente de 2 points, les autres immobilisations augmentent donc de 8 points entre 1995 et 2005. À la différence des cultures végétales, la part de l'actif circulant augmente peu dans les élevages, pour qui ce sont les autres immobilisations, et particulièrement le cheptel des animaux reproducteurs, qui augmentent le plus.

Source : RICA

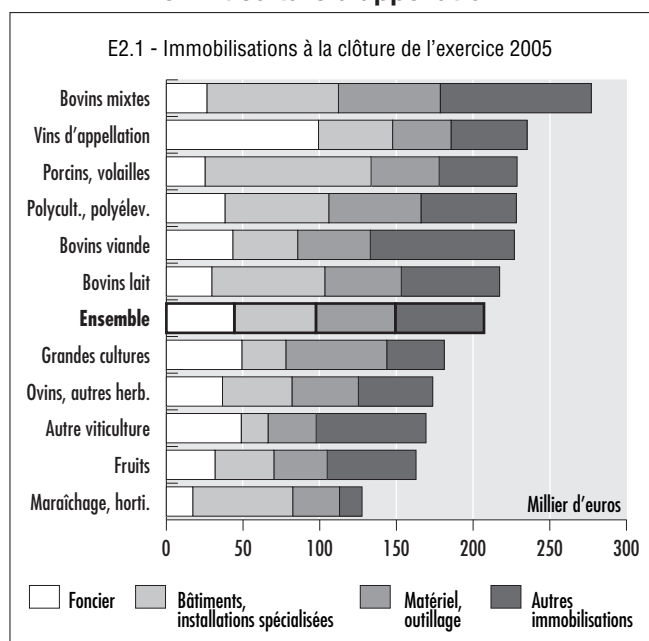
L'actif immobilisé en 2005

En 2005, pour la plupart des orientations, la valeur de l'actif immobilisé varie entre 160 000 et 230 000 euros par exploitation. Trois spécialisations se détachent du lot : en haut de l'échelle, les éleveurs de bovins mixtes avec 277 100 euros, suivie des viticulteurs sous appellation avec 235 200 euros, et en fin de liste, le maraîchage, horticulture avec 127 600 euros.

Les orientations diffèrent par la structure de leurs immobilisations. Si les grandes cultures nécessitent un matériel important, en viticulture c'est le foncier qui occupe la place prépondérante. Les plantations sont fondamentales pour les arboriculteurs, alors que le maraîchage, horticulture dédie un montant relativement élevé aux bâtiments et installations spécialisées.

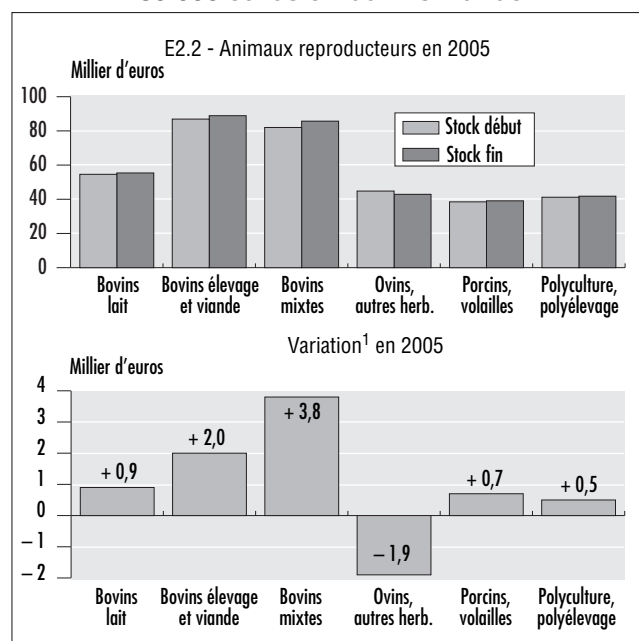
Dans les orientations consacrées à l'élevage, le capital en animaux reproducteurs est l'un des principaux postes des immobilisations. En 2005, la valeur du cheptel d'animaux reproducteurs augmente dans toutes les orientations animales à l'exception de l'élevage ovins, caprins. Les montants les plus élevés se rencontrent dans les orientations bovines, notamment chez les éleveurs de bovins viande, avec en moyenne 89 000 euros en 2005, soit 2 000 euros de plus qu'en 2004. Les exploitations de porcins, volailles se placent en tête des orientations d'élevage pour l'importance des immobilisations, en raison de la valeur élevée de leurs bâtiments et installations spécialisées.

Le foncier représente 42 % des immobilisations en viticulture d'appellation



Source : RICA

Le cheptel reproducteur atteint 89 000 euros en bovins viande



Source : RICA

E2.3 - Immobilisations à la clôture de l'exercice 2005

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	Foncier	Bâtiments et installations spécialisées	Dont		Matériel et outillage	Plantations	Animaux reproducteurs	Total immobilisations ²
			Constructions	Installations spécialisées				
Grandes cultures	49,2	28,7	23,0	5,7	65,8	0,5	7,4	181,2
Maraîchage, horticulture	17,2	65,2	45,9	19,2	30,5	4,6	0,7	127,6
Vins d'appellation d'origine	99,2	48,3	41,8	6,5	38,1	39,5	1,1	235,2
Autre viticulture	48,8	17,5	13,5	4,0	31,4	61,7	0,2	169,4
Fruits	31,7	38,4	28,2	10,2	34,8	43,3	0,5	162,8
Bovins lait	29,6	73,7	63,6	10,2	49,9	0,1	55,4	217,4
Bovins élevage et viande	43,3	42,3	39,1	3,2	47,4	0,1	88,9	227,0
Bovins lait, élevage et viande	26,4	85,8	75,2	10,6	66,4	0,2	85,7	277,1
Ovins, autres herbivores	36,6	45,3	40,5	4,8	43,3	0,0	42,9	173,7
Porcins, volailles	25,2	108,3	101,2	7,1	44,4	0,2	39,1	228,7
Polyculture, polyélevage	38,2	67,7	56,7	11,0	60,1	4,0	41,8	228,1
ENSEMBLE	44,3	53,2	45,4	7,8	51,8	8,3	35,0	207,1
Variation 2005 - 2004 ¹	+ 0,4	- 0,5	- 0,7	+ 0,2	- 3,0	+ 0,0	- 0,3	- 3,4

1. Les variations sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en euros 2005 à l'aide de l'indice du prix du PIB.

2. Le total des immobilisations comprend les immobilisations incorporelles et financières.

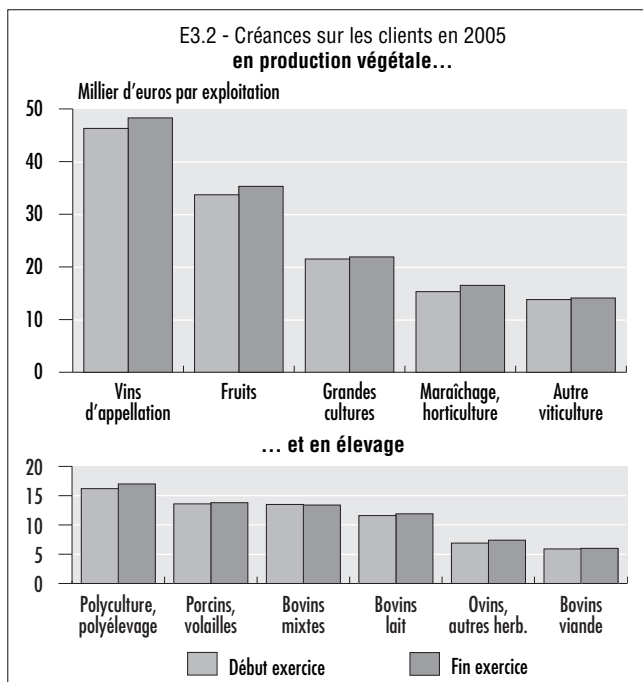
Source : RICA

Actif investissement
E

L'actif circulant en 2005

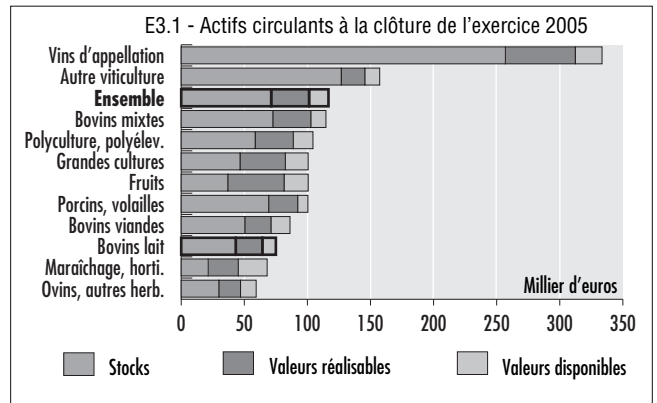
L'actif circulant présente de fortes divergences selon les orientations aussi bien en montant total (de 59 300 euros par exploitation pour les éleveurs d'ovins et autres herbivores, à 333 400 euros pour les viticulteurs d'appellation d'origine) qu'en structure. Les orientations viticoles se caractérisent par l'importance des vins en cours de vinification ou d'élevage. Au total, les stocks représentent 256 900 euros en vins d'appellation d'origine et 126 800 euros en autres vins, soit respectivement 77 % et 81 % de l'actif circulant total. Dans les orientations animales, la majeure partie des stocks est constituée par les animaux circulants. Les valeurs réalisables dépassent 40 000 euros en fruits et surtout en vins d'appellation d'origine. La majorité de ces valeurs réalisables sont des créances sur les clients, qui augmentent respectivement de 5 % et 4 % dans ces deux orientations.

Les créances sur les clients augmentent dans toutes les orientations



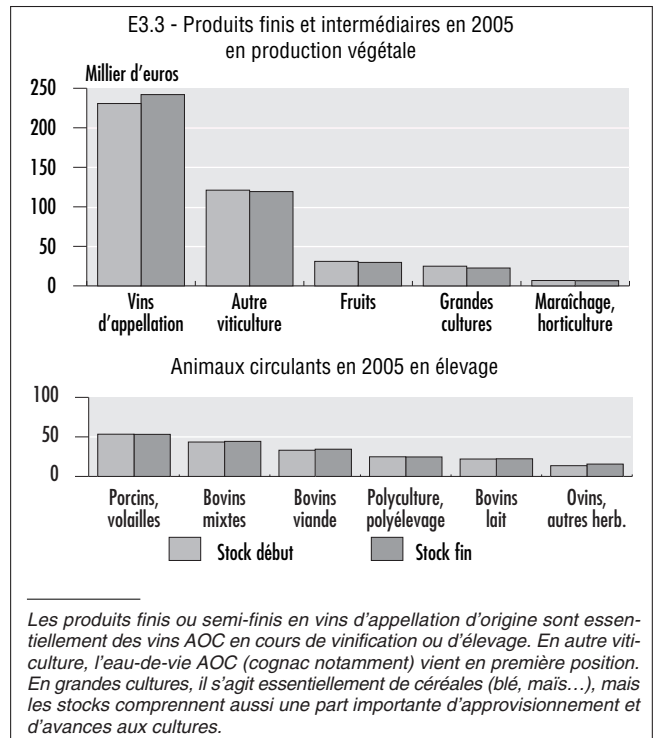
Source : RICA

Importance des actifs circulants en viticulture



Source : RICA

Les animaux circulants atteignent 53 000 euros dans l'élevage hors-sol



Source : RICA

E3.4 - Actifs circulants à la clôture de l'exercice 2005

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	Stocks	Dont		Valeurs réalisables	Valeurs disponibles	Total actifs circulants
		Animaux circulants	Produits et en-cours			
Grandes cultures	46,6	5,4	41,2	35,9	18,1	100,6
Maraîchage, horticulture	21,4	0,1	21,3	23,8	22,9	68,1
Vins d'appellation d'origine	256,9	0,5	256,4	55,4	21,2	333,4
Autre viticulture	126,8	0,1	126,6	18,7	11,8	157,2
Fruits	36,9	0,7	36,1	44,6	19,1	100,5
Bovins lait	43,2	22,3	20,9	21,1	10,7	75,0
Bovins élevage et viande	50,4	34,4	16,0	20,7	15,1	86,1
Bovins lait, élevage et viande	72,6	44,3	28,3	30,1	12,0	114,8
Ovins, autres herbivores	29,8	15,6	14,2	17,2	12,4	59,3
Porcins, volailles	69,3	53,2	16,1	23,0	8,1	100,3
Polyculture, polyélevage	58,6	24,6	34,0	30,2	15,6	104,4
ENSEMBLE	71,3	17,5	53,8	30,0	15,4	116,7
Variation 2005 - 2004 ¹	- 0,7	- 0,0	- 0,7	+ 0,0	+ 0,1	- 0,5

1. Les variations sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en euros 2005 à l'aide de l'indice du prix du PIB. Source : RICA

L'investissement : structure et évolution

En 2005, l'investissement¹ des exploitations agricoles suivies par le RICA s'élève à 19 100 euros en moyenne par exploitation. Il est composé à 58 % d'acquisitions de matériel et outillage et à 32 % de bâtiments et installations spécialisées. Par rapport à 2004, il diminue de 3 %³ en valeur réelle sur échantillon constant, après avoir déjà chuté les années précédentes.

L'investissement est en baisse dans toutes les orientations en 2005 : ovins, autres herbivores (- 52 %), maraîchage, horticulture (- 32 %), autre viticulture (- 29 %) bovins mixtes (- 20 %) et bovins viande (- 18 %). Si l'investissement recule chez les éleveurs de bovins mixtes, ils n'en demeurent pas moins ceux qui investissent le plus en 2005 avec 28 600 euros en moyenne par exploitation. Ils devancent les exploitations de polyculture, polyélevage avec 22 700 euros en moyenne. Parmi les investisseurs les plus modestes, se distinguent les éleveurs d'ovins et autres herbivores avec un investissement de seulement 9 300 euros en moyenne.

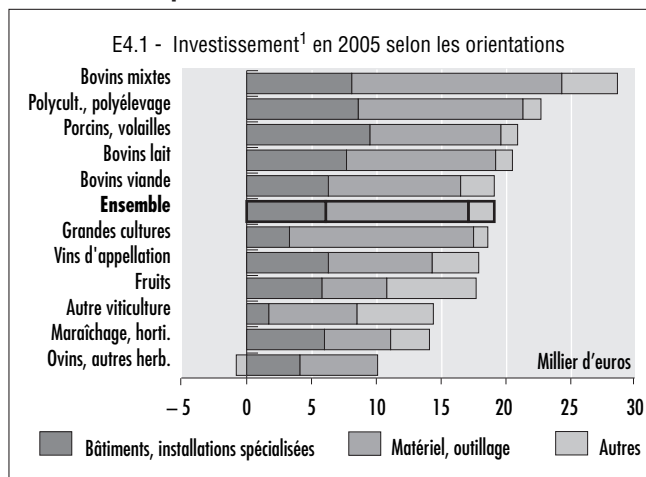
La composition des investissements peut varier sensiblement selon les orientations, mais dans presque toutes, dominent le matériel et l'outillage (jusqu'à 76 % de l'investissement en grandes cultures). Seuls le maraîchage, horticulture et l'arboriculture fruitière font exception. Avec respectivement 43 % et 33 % de l'investissement, les bâtiments et installations spécialisées y sont prédominants.

L'investissement en animaux reproducteurs est moins important qu'en 2004 dans l'ensemble des exploitations.

L'investissement

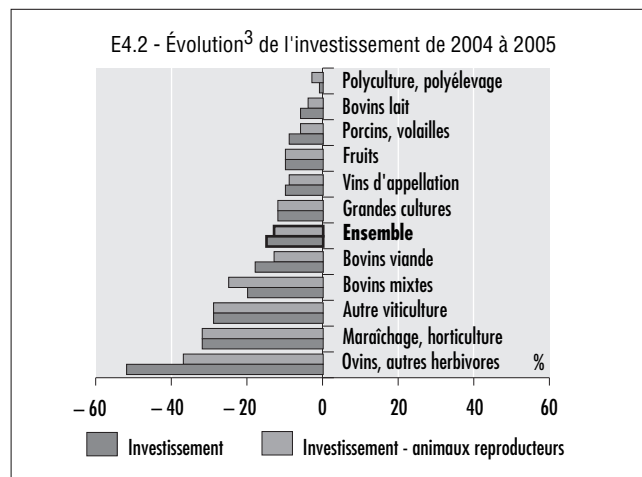
Sont regroupées sous le terme d'investissement, les acquisitions (diminuées des cessions) de bâtiments, d'installations spécialisées, de matériel, réalisées au cours de l'exercice augmentées de la différence entre la valeur du cheptel reproducteur en début et en fin d'exercice. Les investissements nets, obtenus en déduisant les amortissements, correspondent à la variation du capital d'exploitation.

Les éleveurs de bovins mixtes en tête pour les investissements



Source : RICA

Fléchissement général de l'investissement entre 2004 et 2005



Source : RICA

E4.3 - Investissements (acquisitions moins cessions) en 2005

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientations	Foncier	Bâtiments et installations spécialisées	Matériel et outillage	Plantations	Animaux reproducteurs	Investissement ¹	Investissement total ²
Grandes cultures	1,2	3,3	14,2	0,1	0,0	18,6	19,6
Maraîchage, horticulture	- 0,4	6,0	5,1	1,7	0,0	14,2	13,8
Vins d'appellation d'origine	1,6	6,3	8,0	2,5	0,0	17,9	19,7
Autre viticulture	0,1	1,7	6,8	5,3	0,0	14,4	14,7
Fruits	1,6	5,8	5,0	5,9	0,0	17,7	19,6
Bovins lait	1,4	7,7	11,5	0,0	0,9	20,6	22,2
Bovins élevage et viande	2,1	6,3	10,2	0,0	2,0	19,2	21,3
Bovins lait, élevage et viande	1,2	8,1	16,2	0,0	3,8	28,6	29,6
Ovins, autres herbivores	2,1	4,1	6,0	0,0	- 1,9	9,3	11,5
Porcins, volailles	1,4	9,5	10,1	0,0	0,7	20,9	23,2
Polyculture, polyélevage	1,0	8,6	12,7	0,4	0,5	22,7	23,8
ENSEMBLE	1,3	6,1	11,0	0,7	0,5	19,1	20,5
Variation 2005 - 2004 ⁴	- 0,3	- 0,8	- 1,5	- 0,3	- 0,4	- 3,0	- 3,4

1. L'investissement comprend les bâtiments, matériels, plantations, animaux reproducteurs et autres.

2. L'investissement total (toutes immobilisations) couvre, en plus, le foncier et les immobilisations incorporelles et financières.

3. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice du prix du PIB (voir annexe 2).

4. Les variations sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en euros 2005 à l'aide de l'indice du prix du PIB.

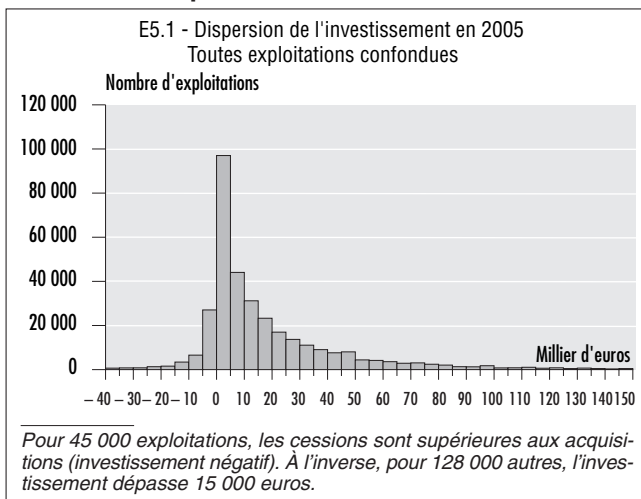
Source : RICA

Actif investissement E

L'investissement : disparités

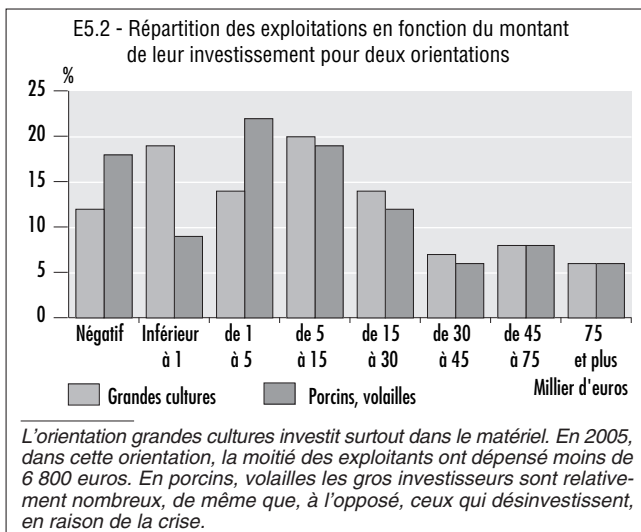
L'investissement est très inégalement réparti entre les exploitations. En 2005, près de 20 % des exploitations affichent un investissement net des cessions négatif ou nul (les cessions sont supérieures aux acquisitions pour 13 % des exploitations et égales pour 7 %). Les trois quarts de l'investissement global sont réalisés par seulement 19 % des exploitants. Les exploitants consacrent 19 100 euros en moyenne en investissements. L'investissement est par nature irrégulier et le type d'investissement réalisé peut accentuer cette irrégularité : un bâtiment ou une installation spécialisée se renouvelle moins fréquemment qu'un matériel. L'investissement est très lié à la taille des exploitations, mais l'âge des exploitants a également une certaine influence. Les jeunes exploitants (moins de 40 ans) investissent généralement plus que les exploitants plus âgés. Ces facteurs peuvent expliquer en partie les différences constatées entre les orientations.

97 000 exploitants ont un investissement compris entre 0 et 5 000 euros



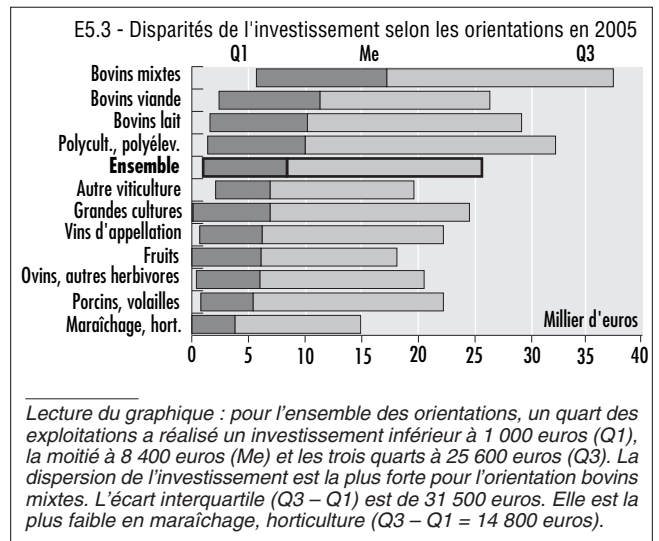
Source : RICA

Forte proportion de petits investisseurs en grandes cultures



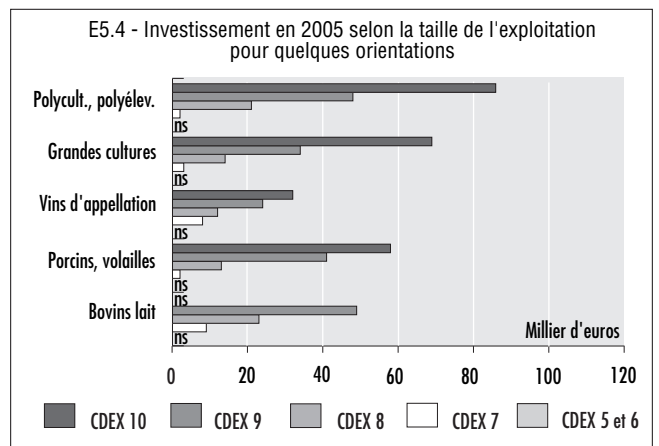
Source : RICA

Les trois quarts des maraîchers ont un investissement inférieur à 14 800 euros



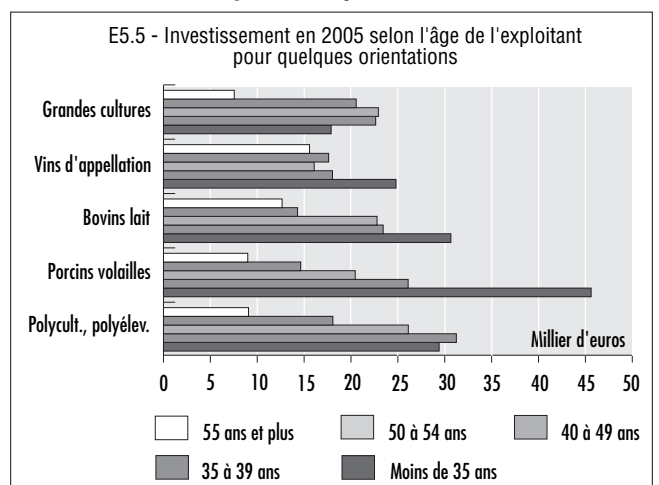
Source : RICA

L'investissement est très lié à la dimension économique



Source : RICA

Un investissement plus important pour les jeunes



Source : RICA

L'investissement net

L'investissement net est égal à l'investissement diminué des amortissements. En 2005, pour la plupart des exploitations, l'investissement net est négatif et le capital d'exploitation s'érode. Presque toutes les orientations voient leur capital d'exploitation régresser, de - 1 % pour les éleveurs de bovins lait, à - 9 % pour les maraîchers, horticulteurs. Les élevages de bovins viande et bovins mixtes font exception : le capital d'exploitation croît d'environ 1 % dans les deux orientations. Les exploitations orientées vers l'élevage détiennent toujours les capitaux d'exploitation les plus importants. Ce capital atteint notamment 244 100 euros en bovins mixtes et 195 100 euros en hors-sol en 2005, contre seulement 106 600 euros en maraîchage, horticulture.

E6.1 - Investissements nets (acquisitions moins cessions et amortissements) en 2005

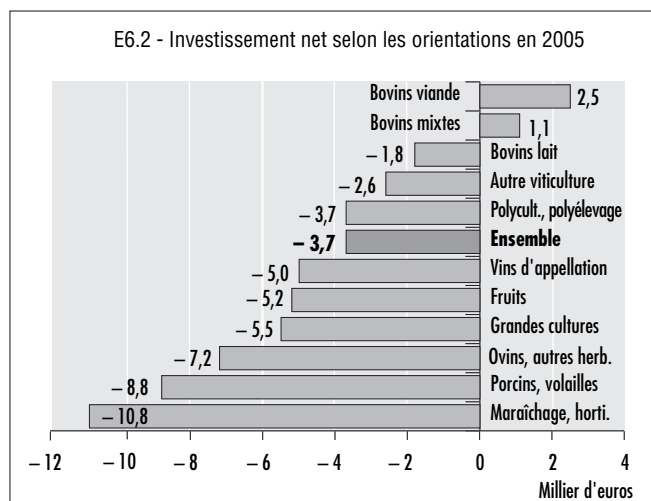
Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	Bâtiments et installations spécialisées	Matériel et outillage	Plantations	Investissement net	Évolution ¹ du capital d'exploitation
Grandes cultures	- 0,8	- 5,0	0,0	- 5,5	- 4,4
Maraîchage, horticulture	- 5,3	- 5,0	- 0,2	- 10,8	- 9,2
Vins d'appellation d'origine	0,6	- 4,7	- 0,6	- 5,0	- 3,7
Autre viticulture	- 0,8	- 2,5	0,8	- 2,6	- 2,2
Fruits	0,1	- 6,1	0,8	- 5,2	- 4,2
Bovins lait	- 0,8	- 1,9	0,0	- 1,8	- 1,0
Bovins viande	1,8	- 1,3	0,0	2,5	1,4
Bovins mixtes	- 1,2	- 1,4	0,0	1,1	0,5
Ovins, autres herbivores	- 1,4	- 4,3	0,0	- 7,2	- 5,1
Porcins, volailles	- 7,1	- 2,4	0,0	- 8,8	- 4,3
Polyculture, polyélevage	0,2	- 4,4	0,0	- 3,7	- 2,0
ENSEMBLE	- 0,6	- 3,6	0,0	- 3,7	- 2,3

1. L'évolution en % est calculée par rapport au capital d'exploitation en fin d'exercice.

Source : RICA

Un investissement net de - 3 700 euros en 2005



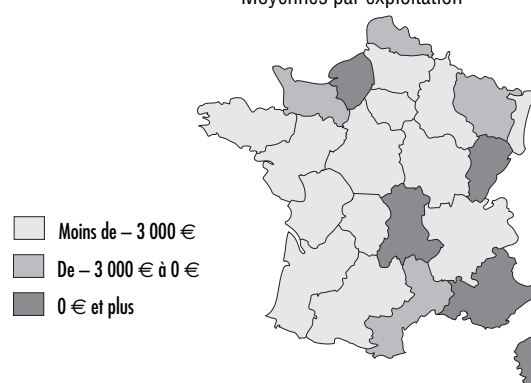
Source : RICA

Investissement net et capital d'exploitation

Le capital d'exploitation est la partie de l'actif immobilisé, constituée de bâtiments, matériels, plantations, animaux reproducteurs et autres immobilisations corporelles hors foncier. L'investissement net est égal aux acquisitions, diminuées des cessions et des amortissements, pour ces mêmes immobilisations. Autrement dit, l'investissement net est égal à la variation du capital d'exploitation au cours de l'exercice.

Investissement net positif dans seulement cinq régions

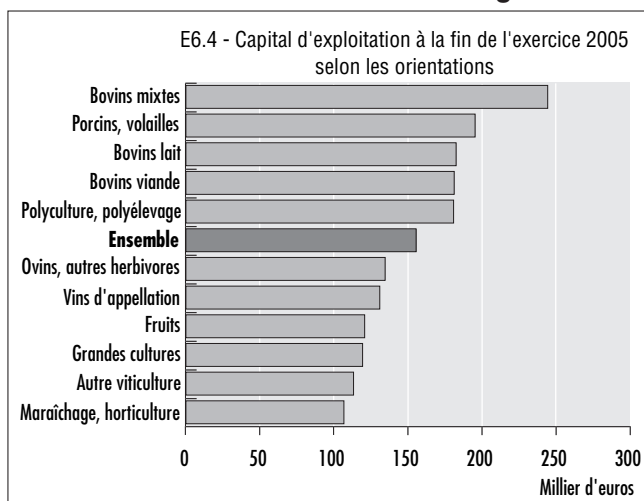
E6.3 - Investissement net en 2005
Moyennes par exploitation



En 2005, les exploitations ne parviennent pas, en moyenne, à maintenir leur capital d'exploitation. L'investissement net est positif dans seulement cinq régions avec en tête la région PACA (+ 4 600 euros), puis la Haute-Normandie (+ 3 000 euros) et la Corse (+ 2 300 euros). Toutes les autres régions affichent une baisse de leur capital d'exploitation. Les régions Bretagne et Pays de la Loire sont les plus touchées, avec moins de - 8 000 euros d'investissement net.

Source : RICA

Capital d'exploitation élevé dans les orientations d'élevage



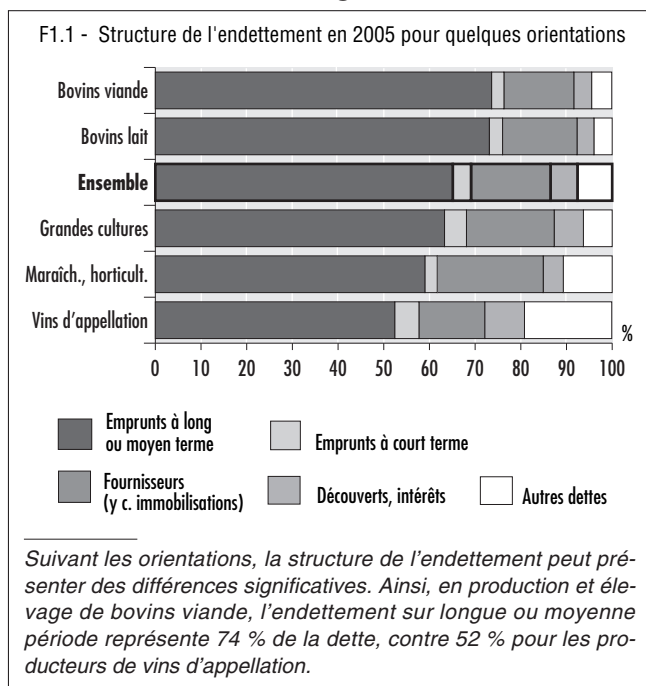
Source : RICA

Structure et évolution

En 2005, l'ensemble des exploitations agricoles enregistre un endettement moyen de 121 800 euros, soit une diminution de 2 % en valeur réelle par rapport à l'année précédente. Les emprunts à long et moyen terme diminuent eux-mêmes de 3 % en 2005. Avec 79 300 euros en moyenne, ils représentent 65 % de la dette totale. Les dettes à court terme sont stables.

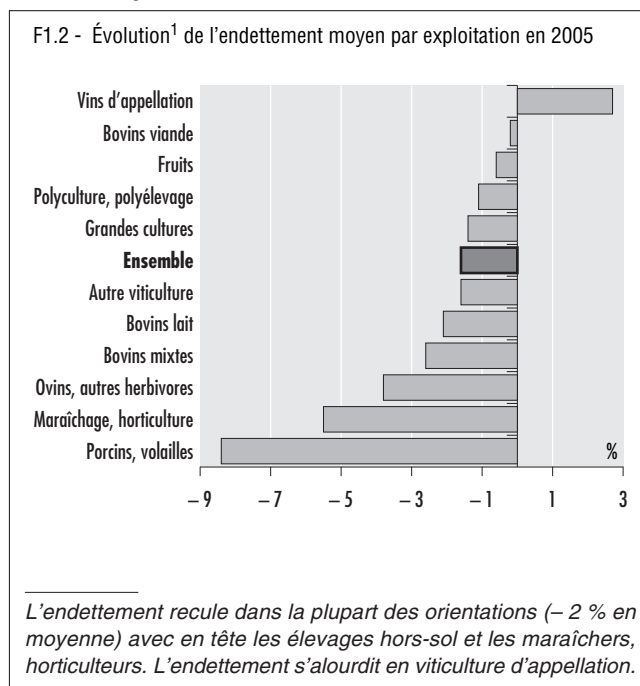
À l'exception de la viticulture d'appellation, toutes les orientations constatent une baisse de l'endettement, en particulier les éleveurs de porcins, volailles (- 8 %). Malgré cette diminution, ils demeurent toujours lourdement endettés en 2005, avec 182 200 euros en moyenne. La dette totale est également très élevée chez les viticulteurs AOC, avec 180 200 euros en moyenne, en hausse de 3 % par rapport à 2004.

En bovins viande, 74 % de l'endettement est à long terme



Source : RICA

L'endettement 2005 progresse pour les seuls viticulteurs AOC



Source : RICA

F1.3 - Endettement à la clôture des comptes en 2005

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	Endettement total		Emprunts à long ou moyen terme		Dettes à court terme		dont			
	2005	Évolution ¹ 05/04 %	2005	Évolution ¹ 05/04 %	2005	Évolution ¹ 05/04 %	Emprunts à court terme		Fournisseurs	
							2005	Évolution ¹ 05/04 %	2005	Évolution ¹ 05/04 %
Grandes cultures	118,3	- 1,4	74,9	- 2,1	43,4	- 0,2	5,6	+ 3,2	21,6	+ 0,5
Maraîchage, horticulture	116,2	- 5,5	68,5	- 8,6	47,7	- 0,8	3,1	- 34,0	26,1	+ 8,2
Vins d'appellation d'origine	180,2	+ 2,7	94,4	+ 1,1	85,8	+ 4,4	9,6	+ 6,2	25,3	+ 0,2
Autre viticulture	89,4	- 1,6	54,8	- 0,9	34,6	- 2,9	3,3	- 20,1	17,0	+ 4,3
Fruits	125,4	- 0,6	67,9	+ 0,5	57,5	- 2,1	4,2	- 3,9	24,2	- 14,3
Bovins lait	108,0	- 2,1	78,9	- 3,2	29,0	+ 0,8	3,1	+ 4,8	16,0	+ 1,8
Bovins élevage et viande	87,1	- 0,2	64,2	- 3,4	23,0	+ 10,6	2,4	+ 17,2	11,4	+ 5,9
Bovins lait, élevage et viande	146,2	- 2,6	104,4	- 1,2	41,7	- 6,1	4,3	- 0,5	22,8	+ 2,0
Ovins, autres herbivores	74,7	- 3,8	52,9	- 6,1	21,8	+ 2,2	2,5	- 19,5	10,9	+ 2,7
Porcins, volailles	182,2	- 8,4	120,6	- 7,3	61,5	- 10,4	10,3	- 16,7	26,2	- 6,0
Polyculture, polyélevage	135,9	- 1,1	91,8	- 1,8	44,2	+ 0,2	4,8	+ 1,3	24,3	+ 1,3
ENSEMBLE	121,8	- 1,6	79,3	- 2,6	42,5	+ 0,4	4,8	- 0,7	19,9	+ 0,4

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice du prix du PIB (voir annexe 2).

Source : RICA

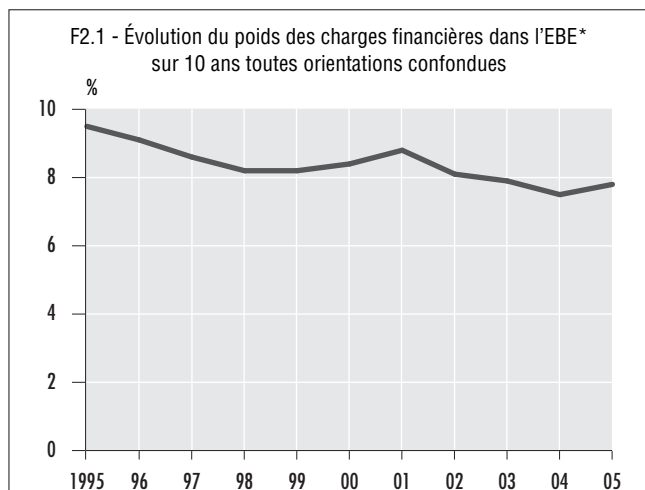
Poids de l'endettement dans l'excédent brut d'exploitation et disparités

En 2005, le poids de l'endettement (remboursement du capital et charges financières) dans l'excédent brut d'exploitation (EBE) augmente de 4 points* par rapport à 2004 pour atteindre 40,4 %. En effet, les annuités de long ou moyen terme (ANLMT) augmentent (+ 4 %)¹, tandis que l'excédent brut d'exploitation (EBE) diminue sensiblement (- 6 %). Cependant, avec 7,8 %, le poids des seules charges financières dans l'EBE reste stable en 2005. Le poids de l'endettement s'alourdit en 2005 dans pratiquement toutes les orientations, à commencer par la viticulture ordinaire et l'arboriculture fruitière avec une hausse du ratio de plus de 17 points dans ces deux

secteurs. C'est d'ailleurs dans le secteur des fruits que le poids de la dette est le plus élevé avec 55,9 % en moyenne. À l'inverse, le ratio recule dans seulement deux orientations en 2005, à savoir le maraîchage (- 10 points) et le hors-sol (- 3 points). Ce dernier conserve malgré tout un poids de la dette parmi les plus élevés avec 49,9 % en moyenne.

Les disparités individuelles sont encore plus importantes au sein des différents types d'exploitations agricoles. Toutes orientations confondues, l'endettement moyen s'élève à 124 300 euros avec un intervalle interquartile de 125 600 euros.

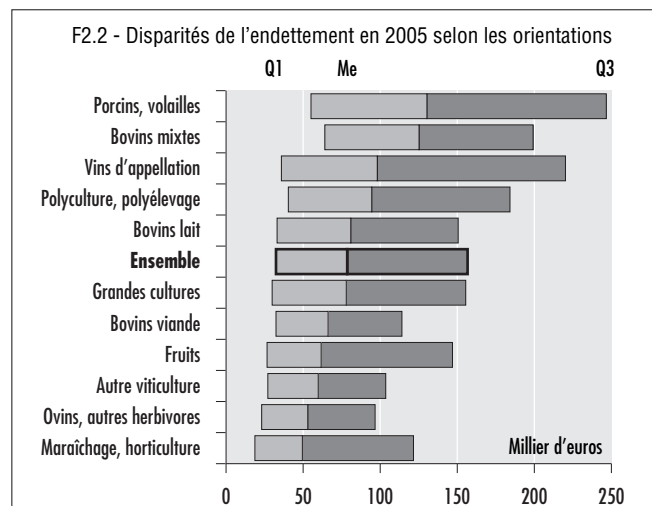
Le poids des charges financières augmente en 2005



* EBE : excédent brut d'exploitation.
Le poids des charges financières dans l'EBE atteint 7,8 % en 2005 sur échantillon complet suite à une hausse de 0,2 point. Cette chute fait suite à une baisse de 1 point en 2004, et à une nette tendance à la baisse depuis 1993.

Source : RICA

La moitié des exploitants ont un endettement supérieur à 78 600 euros



Lecture du graphique : pour l'ensemble des exploitations, un quart possède un endettement inférieur à 32 400 euros (Q1), la moitié à 78 600 euros (Me) et les trois quarts à 156 700 euros (Q3). La dispersion des dettes est très importante pour les éleveurs de porcins, volailles.

Source : RICA

F2.3 - Poids de l'endettement en 2005

Valeurs moyennes par exploitation

Orientation	Annuités de long ou moyen terme		Ann. LMT + Charges fin. CT* Excédent brut d'exploitation		Charges financières Excédent brut d'exploitation	
	2005 millier d'euros	Évolution¹ 05/04 %	2005 %	Variation² 2005-2004	2005 %	Variation² 2005-2004
Grandes cultures	21,9	+ 0,2	44,5	+ 6,1	8,2	+ 0,8
Maraîchage, horticulture	19,6	- 5,3	34,2	- 10,1	6,9	- 2,4
Vins d'appellation d'origine	24,4	+ 2,4	32,1	+ 3,8	7,1	+ 0,6
Autre viticulture	15,5	+ 10,3	49,0	+ 17,2	10,2	+ 2,9
Fruits	19,6	+ 10,3	55,9	+ 17,3	11,0	+ 2,8
Bovins lait	19,6	+ 0,3	36,8	+ 0,4	7,0	- 0,2
Bovins élevage et viande	16,0	+ 16,8	37,4	+ 5,4	5,8	+ 0,0
Bovins lait, élevage et viande	24,4	+ 10,6	38,6	+ 3,3	7,8	- 0,2
Ovins, autres herbivores	14,3	+ 10,6	40,2	+ 5,1	7,0	+ 0,4
Porcins, volailles	35,0	+ 7,3	49,9	- 3,0	10,6	- 2,5
Polyculture, polyélevage	24,0	+ 3,4	43,0	+ 3,5	8,6	+ 0,1
ENSEMBLE	21,2	+ 4,3	40,4	+ 3,9	7,8	+ 0,2

* Annuités d'emprunts à long ou moyen terme + charges financières liées aux emprunts à court terme.

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice du prix du PIB (voir annexe 2).

2. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

Source : RICA

Concentration et disparités régionales

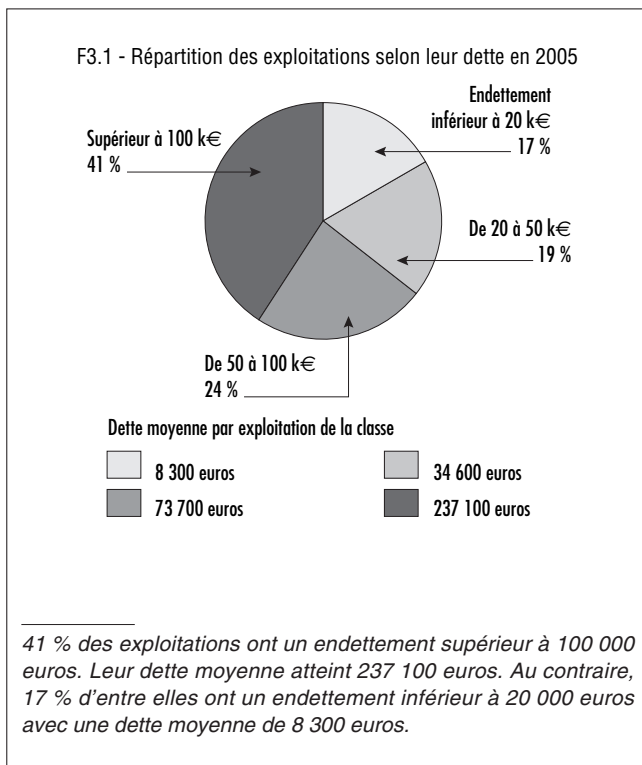
En 2005, les exploitations agricoles endettées à plus de 60 % de leurs actifs détiennent 35 % de l'encours de la dette. Elles représentent 18 % des exploitations étudiées par le RICA. Il s'agit surtout d'exploitations de moyenne et grande tailles (CDEX 7, 8 et 9). Les exploitations endettées à moins de 30 % possèdent 19 % de la dette.

Les grandes exploitations se partagent 48 % de la dette avec un taux d'endettement moyen de 44 %. En 2005,

21 000 de ces grandes exploitations, soit 28 % d'entre elles, sont endettées à plus de 60 % de leurs actifs.

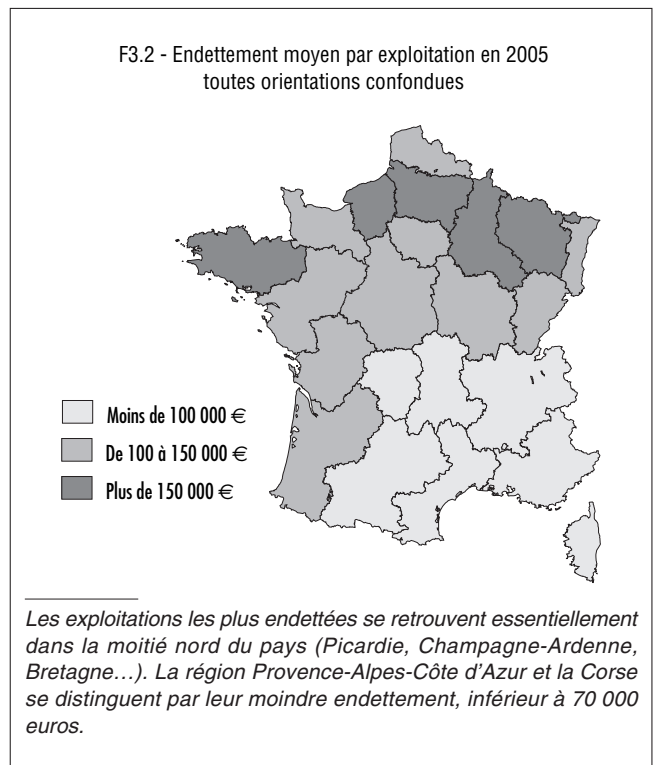
Les petites exploitations représentent 3 % du champ d'étude du RICA. Elles ne détiennent que 1 % de la dette avec un taux d'endettement moyen de 31 %. Elles forment avec les petites moyennes exploitations (CDEX 7) la plus grande part des exploitations à faible endettement.

41 % des exploitations possèdent un endettement supérieur à 100 000 euros



Source : RICA

Un endettement plus important dans les régions du Nord



Source : RICA

F3.3 - Répartition de la masse des dettes

En %

	Petite exploit. (CDEX = 5, 6)	Moyenne petite exploit. (CDEX = 7)	Moyenne grande exploit. (CDEX = 8)	Grande exploitation (CDEX = 9)	Très grande exploit. (CDEX = 10)	Ensemble
Taux d'endettement						
Inférieur à 30 %	0,2	4,5	7,7	4,7	1,6	18,7
Entre 30 et 60 %	0,3	5,1	18,6	17,1	4,9	46,0
Supérieur à 60 %	0,5	3,0	12,1	14,9	4,9	35,4
ENSEMBLE	1,0	12,6	38,4	36,8	11,3	100,0

Source : RICA

F3.4 - Nombre d'exploitations ventilé selon l'endettement et la taille économique

En millier d'exploitations

	Petite exploit. (CDEX = 5, 6)	Moyenne petite exploit. (CDEX = 7)	Moyenne grande exploit. (CDEX = 8)	Grande exploitation (CDEX = 9)	Très grande exploit. (CDEX = 10)	Ensemble
Taux d'endettement						
Inférieur à 30 %	6	72	62	18	3	160
Entre 30 et 60 %	2	28	59	31	4	125
Supérieur à 60 %	1	13	25	18	3	61
ENSEMBLE	9	113	147	67	10	346

Source : RICA

Les subventions d'équipement

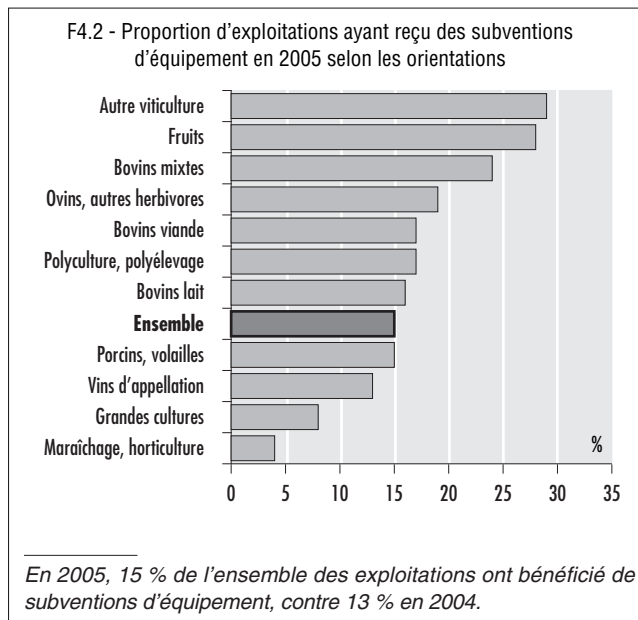
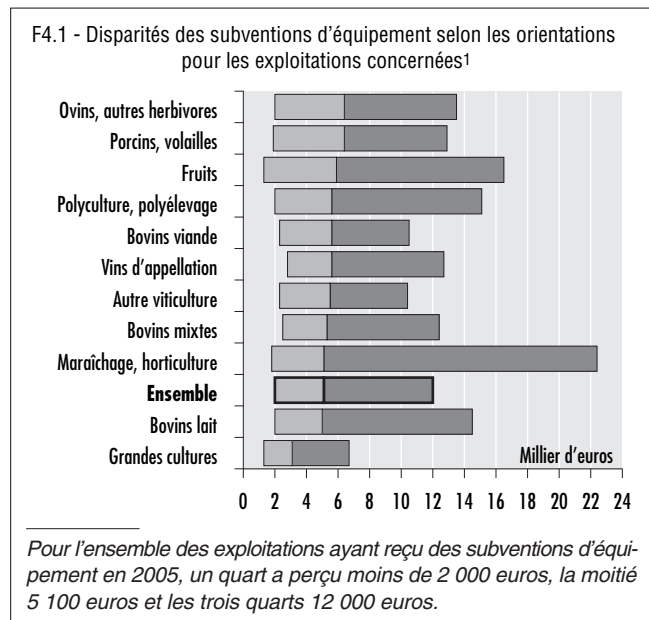
Les agriculteurs disposent, en complément des emprunts et de leurs apports, d'une troisième source de financement de leurs actifs : les subventions d'investissement (ou encore subventions d'équipement). En 2005, quelque 52 000 exploitants agricoles ont bénéficié de nouvelles subventions (soit 15 % du champ couvert par le RICA) pour un montant moyen de 9 200 euros, en progression par rapport à 2004.

Ce sont les exploitants spécialisés en maraîchage, horticulture qui perçoivent les montants les plus importants, près de 21 800 euros en moyenne. Chez les viticulteurs hors appellation et les producteurs de fruits,

plus du quart des exploitants ont recueilli des subventions d'investissement, pour un montant respectif de 8 900 euros et 12 500 euros en moyenne. Les subventions destinées à financer les bâtiments d'exploitation sont les plus répandues. Elles dominent chez les éleveurs, qui sont soumis à des contraintes de mise aux normes de leurs installations. Viennent ensuite les subventions destinées au matériel et aux cultures permanentes (viticulture et production de fruits). Les jeunes exploitants de moins de 36 ans, qui représentent 18 % des bénéficiaires, perçoivent en moyenne 10 500 euros d'aides à l'investissement.

Importantes disparités dans la distribution des subventions d'équipement

29 % des exploitations viticoles hors appellation ont reçu des subventions d'équipement



Source : RICA

Source : RICA

F4.3 - Subventions d'équipement attribuées en 2005

Valeurs moyennes par exploitation concernée¹, en millier d'euros

Orientation	Nombre d'exploitations concernées ¹ en millier	Total de subventions attribuées	Dont				
			Amélioration foncière	Cultures permanentes	Bâtiment d'exploitation	Matériel	Dotation aux jeunes agriculteurs (DJA)
Grandes cultures	6,0	4,9	0,3	0,1	2,2	1,7	0,6
Maraîchage, horticulture	0,5	21,8	0,2	0,2	9,7	10,3	1,3
Vins d'appellation d'origine	4,4	8,8	0,4	4,3	2,2	1,0	0,9
Autre viticulture	3,7	8,9	0,0	8,1	0,0	0,6	0,2
Fruits	2,9	12,5	0,1	5,4	0,7	3,7	2,6
Bovins lait	9,6	9,8	0,1	0,0	7,6	1,2	0,9
Bovins élevage et viande	7,0	8,4	0,4	0,0	4,6	1,7	1,6
Bovins lait, élevage et viande	2,1	8,8	0,1	0,0	7,4	1,2	0,1
Ovins, autres herbivores	3,7	9,7	0,5	0,0	6,7	1,2	1,2
Porcins, volailles	2,1	7,5	0,2	0,0	5,5	1,3	0,4
Polyculture, polyélevage	10,2	10,6	0,4	1,2	6,6	1,6	0,8
ENSEMBLE	52,3	9,2	0,3	1,5	4,9	1,6	1,0

* Dans l'orientation bovins lait, 9 600 exploitations ont perçu en 2005 des subventions d'équipement, dont le montant total moyen est de 9 800 euros. Ce total se décompose en 100 euros pour l'amélioration foncière, 7 600 euros pour les bâtiments d'exploitation, 1 200 euros pour le matériel et 900 euros en dotation aux jeunes agriculteurs (DJA). Ce dernier chiffre n'est pas le montant moyen de la DJA. En réalité, parmi les 9 600 exploitations ayant reçu une subvention d'équipement dans l'orientation bovins lait, 700 exploitations seulement ont touché la DJA pour un montant moyen de 13 800 euros.

1. Exploitations ayant reçu une subvention d'équipement en 2005. Les valeurs sont parfois entachées d'une forte incertitude, en raison du faible nombre d'exploitations concernées.

Source : RICA